

Capsules Correction

Marie-Michèle Miousse

ENP-3003 / BÉPEP 2015-2019



Introduction

Voilà une autre étape qui se termine. Ce qu'on peut en apprendre, en quatre ans, surtout lors des stages! D'ailleurs, lors de mon stage final, j'ai réalisé que le code de correction n'était toujours pas acquis en début de 5^e année. J'ai donc décidé d'en faire l'objet de mon PIC et, du même coup, du présent artéfact.

Contexte

- École Cap-Soleil et Saint-Pierre (Charlesbourg);
- Programme Santé Globale;
- 1^{re} année du 3^e cycle, au primaire;
- Cohorte de 5^e année assez faible en français;
- Classe 100 % flexible et BYOD (Bring Your Own Device).

Problématique sociale

On remarque de plus en plus que les élèves font beaucoup de fautes, plus particulièrement depuis l'avènement des réseaux sociaux.

Problématique professionnelle

En classe, plusieurs élèves utilisent le code de correction de façon inadéquate ou ne se donnent même pas la peine de corriger leurs fautes.

L'enseignement du code de correction à des élèves du primaire peut-il avoir un impact sur leur capacité d'autocorrection en écriture?

Concept 1: Progression

Par progression, on veut dire que l'élève fait au moins une étape de plus du code de correction qu'avant qu'on le lui enseigne.

Concept 2: Régression

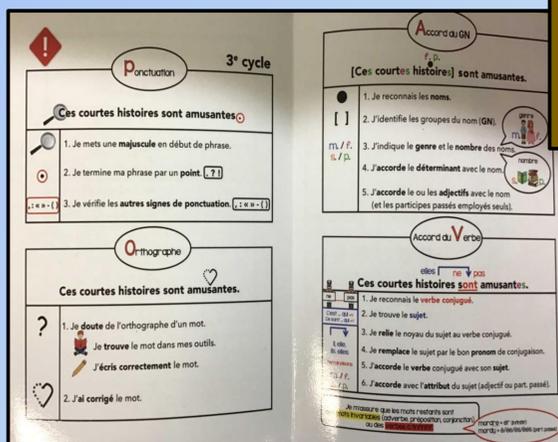
Par régression, on veut dire que l'élève fait une étape du code de correction (ou plus) de moins qu'avant qu'on le lui enseigne.

Concept 3: Code de correction

Outil auquel les élèves de l'école ont accès en tout temps pour corriger leurs fautes lors d'écriture (voir ci-contre). Il se complexifie un peu plus chaque cycle.

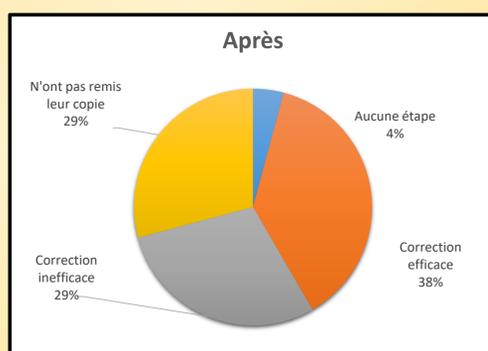
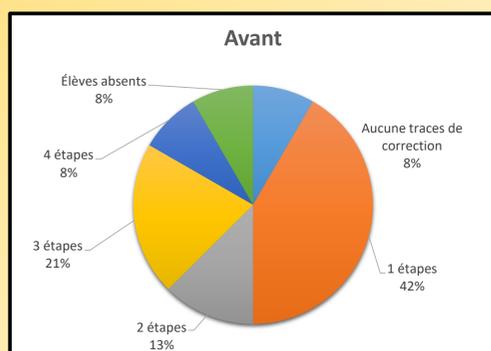
Le code de correction, 3^e cycle du primaire.

Image utilisée (étape 1 du PIC).



Analyse des traces

Durant mon stage, j'ai réalisé mon PIC en deux étapes distinctes. Tout d'abord, j'ai demandé aux jeunes d'écrire un texte de sept phrases à partir d'une image que j'ai projetée au TNI, puis de le corriger. Ensuite, j'ai enseigné les quatre étapes du code de correction, et les élèves devaient les appliquer dans un texte que j'ai fourni et qui comportait des fautes.



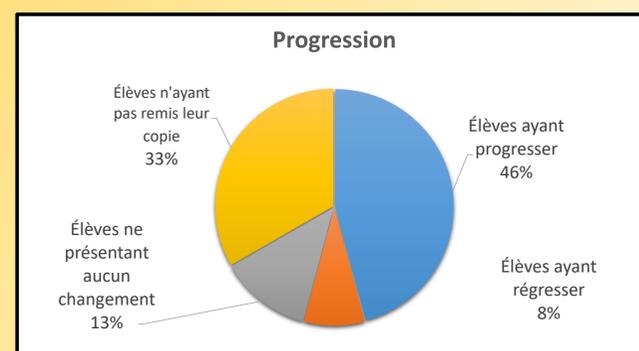
Lors de la première étape, deux élèves étaient absents. J'ai donc analysé les 22 textes que j'avais. Lors de la deuxième étape, sept élèves n'ont pas remis leur copie. J'ai donc analysé les 17 textes reçus.

Conclusion

Avec l'arrivée d'Internet et des réseaux sociaux, les jeunes font de plus en plus de fautes lorsqu'ils écrivent. Avec un code de correction efficace, appris en bas âge, il deviendra plus facile de corriger ses fautes autant au travail que dans la vie quotidienne. Il serait intéressant de voir l'impact à long terme qu'aurait l'enseignement du code de correction, et ce, sur un plus grand bassin d'élèves.

Présentation des résultats

En comparant le « avant » et le « après » des 16 élèves dont j'ai les deux travaux, les résultats sont concluants.



Quelques constats dans les semaines qui ont suivi l'activité:

- Un élève en grande difficulté en écriture qui ne corrigeait pas ses textes s'est mis à utiliser le code de correction suite à l'enseignement reçu, même s'il n'a laissé aucune trace dans l'un ou l'autre des textes;
- Plusieurs élèves se sont mis à écrire le brouillon et à faire le code de correction simultanément;
- Quelques élèves plus forts en écriture ont personnalisé le code de correction.

Références

- Chartrand, S-G. (2013). Enseigner la révision-correction du primaire au collégial. Correspondance, 18 (2)
- Ministère de l'Éducation et Enseignement supérieur. (2018). Programme de formation de l'école québécoise. Repéré à : <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/primaire/>
- Ministère de l'Éducation et Enseignement supérieur. (2018). Progression des apprentissages au primaire. Repéré à : <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/primaire/>